

Septembre
2005
Numéro 36
Prix : 3,25 €

Liens



Macros et micros plombages

Le plombier a fait long feu mais le plomb, lui, semble s'être installé dans nos sociétés.

Une actualité de l'été "plombée" par un cortège d'attentats, accidents d'avion, incendies et cyclones sur fond de hausse violente des prix du brut.

Un horizon obscurci par maints autres sujets de préoccupation tel l'impact sur nos économies occidentales de la spectaculaire émergence de la Chine et de l'Inde.

Une zone euro aux ailes de plomb et une Union Européenne, en panne de Constitution et pour le moins clivée, qui manque de mordant...

Au niveau de la France et de la Suède, les rapports publiés au mois de juin par l'OCDE sur les raisons du saturnisme ambiant (à des degrés variés) et les traitements préconisés offrent une lecture croisée qui ne manque pas d'intérêt.

Selon l'Organisation, la France ne pourra sortir de contre-performances à répétition dues à un chômage chronique, un déficit budgétaire qui se creuse et diverses rigidités historiques (fiscalité compliquée, concurrence insuffisante dans les secteurs protégés, rapports entre les partenaires sociaux) qu'au prix de vraies réformes, aussi épineuses soient-elles, axées sur le long terme, musclées et en profondeur.

Quant à la Suède, qui a pourtant su se rebâtir des bases économiques plutôt saines malgré des taux de chômage et d'absentéisme perturbants, elle devrait, pour assurer la survie de son Etat providence, consolider sa politique budgétaire et réaménager certaines priorités de base du modèle sué-



phénomène migratoire dans le nouvel espace européen. Après le plombier nomade, le plombier résident.

Ainsi apprenait-on que les Français viennent de découvrir l'excellence technique et financière des soins dentaires en Hongrie - ce qui n'a rien de nouveau, il y a vingt ans déjà que les Viennois le savent. De leur côté, les Suédois traversent aujourd'hui la Baltique en rangs serrés pour se presser dans les salles d'attente des dentistes polonais de Stettin en

passage de devenir un supermarché de la stomatologie européenne. Plombages et prothèses de qualité mais portefeuille guilleret, l'offre combinée est irrésistible.

Françoise Nieto

**L'année dernière
à la même époque,
le monde s'interrogeait
encore sur l'issue de la
présidentielle américaine.
En France, où celle
du référendum sur la
Constitution européenne
semblait encore donnée,
on était loin d'imaginer
qu'un plombier polonais
viendrait la perturber...**

dois (services publics, protection sociale et systèmes de santé) mais trop dispendieuses.

Notre santé économique a un prix politique mais c'est une dépense obligée pour rester dans la course à la mondialisation tout en gardant les moyens d'une vision sociale.

A propos de dépenses de santé, d'ailleurs, la lecture des quotidiens français et suédois permettait cet été de constater un nouveau



PRIX D'EXCELLENCE 2005

VOUS ÊTES SOCIÉTÉ SUÉDOISE EN FRANCE
PARTICULIÈREMENT FIÈRE DE
SA PERFORMANCE SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS.

VOUS AVEZ UNE CHANCE D'ÊTRE LAURÉATE DU
**CONCOURS
DU PRIX D'EXCELLENCE 2005 !**

DONNEZ-VOUS CETTE CHANCE EN RÉPONDANT
À NOTRE INVITATION À PARTICIPER
AU CONCOURS DE LA CCSF
ORGANISÉ EN COLLABORATION
AVEC L'AMBASSADE DE SUÈDE
ET LE SWEDISH TRADE COUNCIL.

**NOUS AVONS BESOIN
DE VOTRE INSCRIPTION
AU PLUS TARD LE 28 SEPTEMBRE !**

VOUS TROUVEREZ TOUTES LES MODALITÉS
D'INSCRIPTION SUR NOTRE SITE INTERNET
www.ccsf.fr

Le nouveau catalogue IKEA 2006 est arrivé.



© Inter IKEA Systems B.V. 2005

Plaisir (78), Vélizy (78), Evry (91), Villiers (94), Paris Nord (95),
Franconville (95) et en province, Bordeaux, Dijon, Lille, Lyon, Marseille,
Metz, Montpellier, Nantes, Saint-Etienne, Strasbourg, Toulon et Toulouse.

www.IKEA.fr

0825 10 3000
(0,15€/min)



R#AGISSEZ

p.5

interview

Alice Petrén

p.6,7,8

bloc-notes

- nouveaux membres
- carnet d'affaires
- tous azimuts
- culture

p.10,11

reportage

Emploi : au-delà des modèles...

p.13,15

entreprises

- Jeeves
- Saint-Gobain

p.17

• Activités CCSF

p.18

chronique

Bilinguisme :
tout se joue avant sept ans !

Chambre de Commerce Suédoise en France (CCSF), 6 rue d'Uzès, 75002 Paris, téléphone 01 53 40 89 90, fax 01 53 40 82 52, E-mail : info@ccsf.fr, Site Internet : www.ccsf.fr •

Présidente, Directrice de la publication

Gïta Paterson • **Comité de rédaction** -

Tomas Fellbom, Anders Fogelström, Britt Norée, Jan Nyberg,

Gïta Paterson, Claes Rasmusson, Håkan Skoglund

• **Rédaction** Françoise Nieto, Claire Mallet

• **Création originale de la maquette** -

Dan Hayon • **Photogravure et impression** -

IMPRIMERIE SERVIPLUS, Orly •

Distribution - France-routage •

Administration, Abonnements et publicité -

Tina Darcel et Katarina Löf, CCSF,

tél. 01 53 40 89 90, fax 01 53 40 82 52, e-mail : info@ccsf.fr

* * *

LIENS est imprimé sur Multiart Matt 115 grs, papier couché, produit par STORAENSO. Pour en savoir plus,

contactez **Stora Enso France** -

Division Fine Paper,

téléphone 01 53 64 79 00, fax 01 53 64 79 90

* * *

Ce numéro a été distribué à 5000 exemplaires.

* * *

ISSN 1253-3343



Un été bien instable avec allers-retours chaud-froid chez nous et, dans le sud des Etats-Unis, un cyclone qui provoque une catastrophe humanitaire et matérielle sans précédent ! Une catastrophe que nous déplorons tous, tant elle comporte de tragédies et d'injustice.

Tout ce qui touche les Etats-Unis a des répercussions planétaires. Compte tenu de la carte de visite qu'a laissée Katrina dans le golfe du Mexique, l'économie mondiale déjà sous pression avec la brutale flam-

bée des prix du pétrole de l'été risque d'être encore plus déstabilisée. Ces perspectives d'incertitude accrue ne vont pas rassurer des Européens en mal de croissance et qui doivent accélérer les réformes engagées pour tirer le meilleur parti possible de la mondialisation des échanges.

En ce qui concerne la CCSF, c'est le développement des échanges entre nos deux pays qui nous intéresse tout particulièrement. Leur progression, bien que sans mouvements majeurs, confirme bien un intérêt réciproque. Dans ce contexte, nous nous félicitons des mesures annoncées au début de l'été par le Premier ministre français relatives à l'emploi qui devraient induire une flexibilité de nature à dynamiser l'activité, surtout des PME et des TPE. Les investisseurs, notamment suédois, devraient y être sensibles.

Avec tous ces éléments, le dernier trimestre de l'année a toutes les chances d'être très chargé. Notre calendrier l'est déjà. Nous espérons que les rencontres que nous avons prévues retiendront votre intérêt et que vous viendrez nombreux à nos déjeuners-débats et autres manifestations.

Nous aurons également l'occasion de vous présenter les nouveaux lauréats de notre bourse, encore une petite fournée de jeunes étudiants suédois qui vont faire quelques mois de stage dans une entreprise membre de la CCSF. Et, à la fin de l'année, vous recevrez également l'édition 2006 de notre Annuaire qui est un précieux outil de travail, vous nous l'avez confirmé.

Le dernier trimestre annonce aussi, comme vous le savez, le grand moment de l'année CCSF avec la remise du Prix d'Excellence qui récompense l'entreprise suédoise en France qui se sera montrée la plus performante. La cérémonie aura lieu le 5 décembre lors de la grande soirée traditionnelle qui nous réunit tous. Cette fois, dans le majestueux décor du Palais de la Découverte.

Enfin, qui dit Prix d'Excellence, dit bien sûr Noël Suédois. Cette année, c'est la vaste province du Norrbotten, la Laponie suédoise, qui sera à l'honneur. 3 000 km pour venir à Paris, cela mérite un bel accueil !

Gïta Paterson
Présidente

“Ah, Paris !...”

Diplômée d'économie passée au journalisme, Alice Petrán a parcouru le monde avec une nette prédilection pour l'Asie, certes, mais aussi un intérêt de longue date pour la France. Depuis janvier 2005, elle est en poste à Paris comme correspondante de la Radio Suédoise pour l'Europe du Sud. Ravie de retrouver cette “ville fantastique” après ses vacances, elle s'est entretenue à bâtons rompus avec *Liens*.

A quel rythme intervenez-vous à l'antenne ?

Tous les jours ! De mon déménagement en janvier aux crèmes aminçissantes dont raffolent les Françaises qui veulent toutes être minces, en passant par les combats de coqs Villepin-Sarkozy, il y a beaucoup à suivre à la fois en politique, économie, faits de société...

Et pas qu'en France...

Effectivement, puisque j'ai aussi l'Espagne, le Portugal, l'Italie et la Grèce, ce qui m'oblige à me déplacer beaucoup. Au printemps, j'ai passé pas mal de temps à Rome, à plusieurs reprises, à cause du Pape parce que ça intéressait énormément les Suédois ! Je me suis également rendue à plusieurs reprises en Espagne, pour le référendum sur la Constitution européenne, puis pour le premier anniversaire de l'attentat de la gare d'Atocha. Il y a aussi eu des élections intéressantes au Portugal, et, bien sûr, le référendum en France qui a été suivi avec énormément d'intérêt en Suède...

Est-ce facile de travailler en France pour un journaliste étranger ?

Assez, oui. Dans l'ensemble, les gens sont plutôt accessibles. Certains, non. Par exemple, le Président de la République. Pourquoi est-ce impossible d'obtenir un entretien avec lui ? C'est une autre culture, c'est vrai. Ici, c'est préférable, de se recommander de quelqu'un, pour avoir accès à certaines personnalités. En Suède, on n'en a pas besoin. En fait, l'important est d'avoir un réseau de bons contacts à l'échelon intermédiaire. J'y travaille !

Vous travaillez étroitement avec vos confrères et consœurs nordiques ?

Nous nous voyons régulièrement mais je voudrais créer un vrai “club” de travail. Il me semble que si nous présentons une demande d'interview en tir groupé, notamment auprès des personnalités les moins accessibles, nous aurons davantage de chances de l'obtenir qu'à titre individuel. Cela nous permettrait aussi d'élargir l'éventail et la spécificité de nos questions et, autre avantage, à travers ce club nordique, notre identité s'en trouverait renforcée autant auprès de nos cibles que dans le paysage médiatique.

Comment voyez-vous l'évolution du journalisme ?

D'une manière générale, pas très réjouissante. L'époque est au raccourci le moins lourd et le moins sophistiqué possible pour être compréhensible par tout un chacun, et ça devient très ennuyeux. C'est surtout valable pour la télé qui est un médium affectif mais ne se prête pas aux analyses en profondeur. En revanche, la radio et les journaux s'adressent davantage à l'intellect. J'aime la radio, c'est rapide, direct, on peut donner des images très fortes. Et puis, il y a quelque chose de magique à écouter les gens qui ont l'art de faire passer un sujet.

Quels aspects de cette Europe du Sud vous intéressent-ils en particulier ?

La modernisation de la société civile et l'intégration de ces pays dans le processus de mondialisation. En France, sans doute, les tensions entre les grands groupes religieux...

Un trait spécifique de Paris ?

La grande richesse des librairies ! La Fnac où j'ai, par exemple, trouvé des ouvrages pour enfants sur l'UE, ludiques et pédagogiques à la fois... J'aimerais lire beaucoup plus que je ne le fais mais l'offre est tellement vaste, ici !

Mais vous avez le temps !

Non, justement, j'ai peur que le temps ne passe trop vite ! Je ne suis en poste que pour deux ans, deux ans et demi, c'est très court. Trop court.

Propos recueillis par Françoise Nieto



Alice Petrán.

nouveaux membres

Paprika

Goûtez à **Paprika** ! Paprika, cette petite épice qui pimente la communication de nombreuses entreprises (françaises, suisses et autres), est une agence de design et de communication globale fondée en 1985 à Annecy.

Le savoir faire et les solutions créatives proposées par son équipe franco-suédoise font que plusieurs entreprises scandinaves ont fait appel à l'agence (Jötul, Kinnarps et Tetra Pak), lui assurant ainsi sa présence dans de nombreux secteurs d'activité dont l'industrie, les services, le mobilier...

De plus, Paprika possède une expérience forte en conception et réalisation de stands pour les salons qui, combinée avec la diversité culturelle de son équipe et la présence de Suédois en son sein, permet de réaliser le relais idéal entre les entreprises Scandinaves et leurs cibles.



L'équipe de Paprika.

Le Site Internet www.paprika-annecy.com vous propose de découvrir l'équipe et ses réalisations, ainsi que "le cœur, le corps et l'âme du piment". *Pour tous projets ou demandes d'information, n'hésitez pas à contacter Catrin Spens au 04 50 52 41 54.*

Mercuri Urval, Lyon

Mercuri Urval est un groupe international de conseil en management qui entend "contribuer à la performance des entreprises en facilitant la mise en œuvre de leur stratégie par la sélection et le développement de leurs dirigeants et de leurs équipes ainsi que par l'adaptation de leurs processus et de leur organisation". Créé en 1986, le bureau lyonnais de Mercuri Urval est le relais du groupe auprès des entreprises des régions Rhône-Alpes et PACA. Ses consultants apportent leur expertise sur les segments suivants : "Recherche & sélection de dirigeants", "Recrutement & sélection de cadres", "Identification & développement des potentiels", "Evaluation & développement des organisations".

Mercuri Urval

Contacts :

Frédéric Kaiser et Didier Toulemonde
1, rue Jean Novel - 69 626 Villeurbanne
Tél. 04 72 44 66 22

Lars Weibull AB

Fondé en 1975 et basé à Malmö, en Suède, **Lars Weibull AB** est un cabinet de conseil indépendant, spécialisé dans les cessions et acquisitions d'entreprises, notamment les transactions dont le vendeur ou l'acquéreur est une société scandinave. Le cabinet est représenté en France par sa filiale Lars Weibull SARL, à Louveciennes (78). Le responsable des activités françaises est Göran Wettle. Depuis 30 ans, Lars Weibull AB collabore ainsi aux projets stratégiques franco-suédois, qui se réalisent aujourd'hui de plus en plus souvent par le biais d'acquisitions. "Nous sommes à la disposition des filiales scandinaves souhaitant s'étendre sur le marché français, comme des PME françaises envisageant de céder leurs activités. Notre méthodologie est bien rodée, de la recherche de cibles potentielles jusqu'aux négociations et aux contrats. Nos clients sont aussi bien des groupes internationaux que des entreprises familiales", explique le cabinet.



Lars Weibull AB

Monique Devillebichot

L'Aderly (Agence pour le Développement Économique de la Région Lyonnaise) accompagne et conseille les entreprises et institutions tout au long de **leurs projets d'implantation ou de développement**. Pour votre recherche de sites, les conseils réglementaires, fiscaux et administratifs, le recrutement ainsi que l'accueil et la mobilité des salariés, l'Aderly intervient gracieusement en interlocuteur unique. Bénéficiez de son expérience et de **sa parfaite connaissance du tissu local**, pour travailler avec un réseau d'acteurs adéquats. L'Aderly s'attache à établir une relation durable après l'aboutissement de votre projet. L'Aderly est l'une des premières agences de développement économique à avoir été créée en France, en 1974, et travaille en étroite collaboration avec **l'Agence Française pour les Investissements Internationaux** (AFII/IFA).

ADERLY

www.aderly.com

Emmanuel Piegay

Erai, Entreprise Rhône-Alpes International, association Loi 1901, a été créée en 1987 à l'initiative du conseil régional Rhône-Alpes pour contribuer à la promotion du tissu économique de la région au plan international. Depuis 1987, Erai a accompagné plus de 3 000 entreprises régionales dans leurs démarches à l'export. Erai est présent dans 10 pays. En tant que partenaire de l'AFII, l'Agence française pour les investissements internationaux, Erai accompagne aussi les entreprises étrangères souhaitant s'implanter en région Rhône-Alpes. www.erai.org



PICHARD & ASSOCIES

Société d'Avocats Français

❖
Privilégiant depuis plus d'un demi-siècle des relations personnalisées et permanentes avec leurs clients Scandinaves.

Vos contacts :
Christophe PICHARD
Claude STRIFFLING

❖
122, avenue Charles-de-Gaulle
92200 NEUILLY-SUR-SEINE

Tél. 33 (0)1.46.37.11.11
Fax 33 (0)1.46.37.50.83

E-mail : avocats@pichard.com
Site : <http://www.pichard.com>

Paynova France

Paynova AB est une société suédoise basée à Stockholm. Notre concept est de fournir des services uniques de paiement électronique de façon

paynova

sécurisée. Le Portefeuille Paynova est aujourd'hui commercialisé dans 5 pays européens dont la France où Paynova AB a créé sa première filiale en mai 2004. Le Portefeuille Paynova permet à l'internaute de disposer de son Portefeuille personnel sur Internet. Il a donc un seul intermédiaire pour ses paiements en ligne. Son Portefeuille lui permet aujourd'hui d'acheter des produits et services auprès de plus de 850 e-marchands en Europe. www.paynova.com

COURS DE SUEDOIS

Cours de langue pour adultes
Début des cours à partir du
26 septembre.
Tous niveaux



Renseignements et inscriptions au :
Centre Culturel Suédois
11, rue Payenne • 75003 Paris
Tél. 01 44 78 80 20
www.ccs.si.se • info@ccs.si.se

■ Jessica Waller

Automotive Sweden est une initiative regroupant 56 communes de l'ouest de la Suède. En collaboration avec les entreprises et les universités, Automotive Sweden contribue au développement du secteur automobile dans cette région. Son objectif est de favoriser la croissance en développant l'emploi et les compétences, de créer un milieu favorable à la recherche et aux entreprises, ainsi que d'attirer de nouveaux acteurs. Automotive Sweden est représenté au Japon, aux Etats-Unis, au Royaume-Uni, en Allemagne et, en France, à Bordeaux et à Lyon. Du

12 au 18 octobre, vous pourrez visiter notre stand au salon Equipauto à Paris.

www.automotivesweden.se

AUTOMOTIVE SWEDEN

■ Pour sa part, **Business Region Göteborg** a pour but de développer les entreprises déjà présentes, mais aussi d'en attirer de nouvelles dans la région de Göteborg. Ce travail s'effectue souvent sous la forme de réseaux, regroupements d'entreprises et projets. Automotive Sweden est l'un des neuf projets de branche au sein de Business Region Göteborg.

www.businessregion.se

carnet d'affaires

■ Sagem n°1 en Suède

"Chat parmi les hermines" comme on dit en suédois, **Sagem** a été la première marque de téléphones mobiles vendue en Suède au mois de juillet ! Une performance notable au pays d'Ericsson et dans ce secteur ultra concurrentiel, qui est due principalement à la grande popularité du modèle myC5-2 auprès des jeunes utilisateurs suédois.



■ Commande prometteuse pour Elekta

Le Centre Hospitalier de Rodez a commandé à la société suédoise **Elekta** 2 accélérateurs linéaires de particules pour le traitement de toutes formes de cancer qui équiperont le nouvel hôpital actuellement en construction. Elekta se félicite de cette commande d'une valeur de 2,2 M €, rendue possible par le rachat de la société américaine Impac Medical Systems qui fabrique l'accélérateur.

■ Lits royaux à Paris



Ce serait la Rolls des lits, reconnaissable à ses carreaux bleu et blanc : la marque suédoise de literie **Hästens**, fournisseur officiel de la famille royale de Suède. Du haut de gamme. Depuis 1852, les lits Hästens sont fabriqués à la main, à partir de matériaux nobles et naturels (coton, laine, crin de cheval...) offrant des nuits d'un confort inégalé... et pour longtemps, car garantis 25 ans ! Jusqu'ici, Hästens n'était présent en France que par deux distributeurs indépendants à Paris et un à Cannes. Or un magasin entièrement dédié à Hästens et portant l'enseigne suédoise ouvre maintenant ses portes, le 30 septembre à Paris. Adresse du nouveau magasin : 101-103, avenue de la Bourdonnais, 75007 Paris. Métro : Ecole Militaire. Pour plus d'informations : www.hastens.com

tous azimuts

■ SOLVIT ou la médiation européenne en ligne

SOLVIT se définit comme un service de "résolution de problèmes en ligne" - plus exactement, de résolution amiable de plaintes liées à la mauvaise application, par les autorités d'un pays de l'UE, de la législation communautaire. Chaque pays de l'UE dispose d'un centre SOLVIT, qui peut être sollicité par les citoyens, mais aussi les entreprises estimant être victimes d'une erreur d'interprétation de leurs droits. Les entreprises présentes dans un autre Etat membre que leur pays d'origine sont les plus concernées. *"Votre entreprise peut être confrontée à des obstacles administratifs, à des exigences nationales supplémentaires imposées à des produits qui sont déjà commercialisés dans un autre Etat membre de l'UE, ou encore à des problèmes pour se faire rembourser la TVA. Ces problèmes sont parfois liés à un manque d'informations sur vos droits en Europe ou sur les procédures appliquées dans d'autres Etats membres"*, explique la Commission européenne, initiatrice de ce réseau. Il s'agit alors de soumettre son cas au centre SOLVIT de son pays d'origine, le dossier étant ensuite transmis au centre du pays dans lequel le litige a eu lieu. Les deux centres coopèrent ensuite pour trouver une solution, dans un délai de 10 semaines. Les cas traités concernent entre autres : le droit du travail, l'accès au marché des produits ou des services, l'établissement en tant qu'indépendant, les marchés publics, la fiscalité, la circulation des capitaux et des paiements...



SOLVIT peut être contacté par téléphone, fax ou e-mail, voir : <http://europa.eu.int/solvit>
Le centre SOLVIT suédois : www.solvit.se

LASSUS & ASSOCIÉS

AVOCATS À LA COUR

Björn Palm-Jensen

Paul Lassus

Stéphane Caussé

Nathalie Panossian-Richard

Raphaëlle Pecqueraux

Au service des sociétés scandinaves et françaises depuis 1981

8, AVENUE BERTIE ALBRECHT
F-75008 PARIS - FRANCE

TÉL +33 - (0) 1 53 93 61 61
FAX +33 - (0) 1 42 56 24 39

E-MAIL : b.palmjensen@online.fr
lassus.associes@wanadoo.fr

CORRESPONDENTS A :
STOCKHOLM, GÖTEBORG, MALMÖ,
HELSINGBORG, UPPSALA, ÖREBRO,
COPENHAGUE ET OSLO

■ La France et la Suède passées au crible par l'OCDE

L'OCDE publiait en juin dernier, à quelques jours d'intervalle, son "Etude économique de la France" puis celle consacrée à la Suède. La lecture croisée de ces deux documents (disponibles sur le web) est instructive pour qui cherche à comprendre les forces et faiblesses actuelles des deux pays. Tandis que côté français, l'OCDE épingle la persistance du déficit budgétaire, elle reconnaît à la Suède le mérite d'offrir une santé budgétaire "plus satisfaisante que celle de la plupart" des 30 pays membres de l'Organisation, même si celle-ci doit encore être "consolidée". Le principal défi de la France serait donc la maîtrise des dépenses publiques, assortie de gros assouplissements en matière de droit du travail, celui-ci étant jugé "contre-productif" et expliquant en partie le fort taux de chômage. Une réforme de la fiscalité et une plus forte dose de concurrence dans nombre de secteurs sont également préconisées. De son côté, la Suède, si elle veut assurer "la survie de l'Etat providence" (priorité que l'OCDE ne remet pas en cause), doit réinterroger ses priorités en matière de services publics, de protection sociale et de système de santé - et, entre autres, se pencher sur les conséquences de l'absentéisme pour maladie, des congés payés sans doute "trop généreux" (congés parentaux, sabbatiques...) ou encore de l'entrée tardive des jeunes sur le marché du travail. www.ocde.org

■ La "marque" Suède s'impose

Chaque pays serait porteur d'une image de marque, presque au même titre que les produits de consommation. Sur la base de cette idée, l'institut britannique Anholt-GMI a mené une étude d'opinion sur onze pays du monde. Ô surprise ! C'est la Suède qui s'est imposée comme le pays bénéficiant de la "marque" la plus forte, devant, dans l'ordre, le Royaume-Uni, l'Italie, et - ex æquo - l'Allemagne et les Etats-Unis. La France n'était pas concernée (pourquoi ?) mais les Français figuraient en revanche parmi les sondés. L'enquête reposait sur les perceptions

du public dans six domaines : le tourisme, les exportations, la gouvernance, le contexte économique et social, la culture, les citoyens eux-mêmes. La Suède apparaîtrait, aux yeux du reste du monde, comme un pays "universellement admiré" offrant une "combinaison rare" associant "gouvernance responsable, citoyens honnêtes et fiables, succès en matière d'exportations culturelles, lieu privilégié pour l'investissement - et pourtant, non pas ennui et prédictibilité, mais jeunesse et dynamisme". Qui dit mieux ?!

PHOTOGRAPHIE ET COPYRIGHT : RICHARD RYAN

Boursiers CCSF : place à la deuxième promotion

Comme l'an dernier, des jeunes étudiants suédois vont pouvoir venir compléter leur formation en effectuant un stage de plusieurs mois en France grâce à la bourse créée par la CCSF. Pour l'heure, deux candidatures ont été sélectionnées, en collaboration avec les sociétés partenaires du programme.

■ Il s'agit de celle de **Maria Willborg**, étudiante en 3^{ème} année de l'Ecole supérieure de commerce de Göteborg ayant aussi suivi un cursus de sciences politiques et de droit, avec plusieurs escales en France, notamment pendant un an à l'Institut des hautes études internationales de l'université Panthéon Assas à Paris. Elle sera accueillie par SEB Paris, et découvrira ainsi tout le spectre des activités et produits d'une banque commerciale étrangère implantée en France. Elle travaillera avec les chargés de clientèle et gestionnaires de comptes et pourra participer à des études relatives aux divers marchés étrangers.



Maria Willborg.

■ Le parcours universitaire de **Pernilla Ahlén** est quant à lui 100 % juridique, axé sur le droit des affaires, avec une spécialisation sur l'international et le droit de la propriété intellectuelle acquise à Lund, Göteborg puis Copenhague. Un profil tout indiqué pour rejoindre le cabinet d'avocats Foucaud, Tchekhoff, Pochet & Associés, dont les activités sont précisément centrées sur ces domaines. Pernilla se réjouit déjà de pouvoir ainsi "travailler dans un environnement international, de découvrir la culture française des affaires et la vie professionnelle d'un juriste français".



Pernilla Ahlén.

■ La Suède déclarée zone non fumeur

Depuis le 1^{er} juin, la Suède - emboîtant le pas à l'Irlande, la Norvège et l'Italie - a instauré l'interdiction de fumer dans tous ses restaurants, cafés, bars et boîtes de nuit, seuls lieux publics qui échappaient encore à la règle. Arguments : garantir au personnel un environnement de travail sain et permettre aux quelque 82 % de Suédois non fumeurs d'éviter le tabagisme passif. Seule concession accordée aux fumeurs : la possibilité pour les établissements de leur réserver une salle séparée... mais dans laquelle le service n'est pas assuré. Si les représentants de la profession ont d'abord tiqué, les sondages sur la question leur ont permis de respirer : pour 98 % des personnes interrogées (fumeurs compris), l'interdiction n'aurait pas d'impact négatif sur leur rythme de fréquentation desdits établissements. Et comme dans les 3 pays mentionnés plus haut, tout le monde se retrouve sur le trottoir pour fumer et discuter. Solidarité des exclus à l'air libre, même frais.

culture

Centre culturel

■ L'Année du Design continue !

Le **Centre Culturel Suédois** continuera cet automne d'être placé sous le signe de **L'Année de Design 2005** avec notamment, dès **début septembre**, l'exposition "**home@office.se**", une sélection de mobilier centrée autour de la fusion entre les sphères travail / vie privée, bureau / maison. Intégrée à cette exposition, vous découvrirez en outre la sélection de "**L'Art du livre suédois**", distinction annuelle qui prime les plus beaux ouvrages, tant pour leur présentation graphique que pour leur finition. Parallèlement, **la nouvelle collection IKEA PS 2006**, réalisée par 28 designers, sera présentée en avant-première.

■ Parmi les autres rendez-vous à noter, plusieurs concerts : le guitariste Peter von Poehl (**20 septembre**), les solistes de l'Opéra Royal de

Stockholm (**27 septembre**), Anna Ternheim & Mattias Hellberg (**11 octobre**). Enfin, **les 23 et 25 octobre**, honneur aux enfants avec la projection de courts métrages et de dessins animés pour les tous petits (à partir de 3 ans). www.ccs.si.se

■ Et le design français s'expose en Suède

En dehors de Philippe Starck dont l'activité est depuis longtemps planétaire, que sait-on du design français ? Et y a-t-il d'ailleurs un design français ? C'est ce que se sont proposé de démontrer les organisateurs de la grande exposition "**French Touch**" accueillie **du 27 septembre au 1^{er} octobre** par Konstfack, l'école des Arts Appliqués de Stockholm. Sur les thèmes "design sportif", "jeunes créateurs", "design et environnement urbain", "design, services et besoins du futur", les nombreuses agences et sociétés représentées ont cherché à faire connaître la spécificité française, échanger avec les professionnels suédois et nouer des relations d'affaires dans ce domaine. Cette manifestation est le produit d'une coopération entre la Mission Économique de l'Ambassade de France à Stockholm, Konstfack, la Chambre de Commerce Française en Suède, le CDRA (le Centre du Design en Rhône-Alpes), l'ERAI (l'Agence du développement de la région Rhône-Alpes), ainsi que l'APCI, l'association française du design industriel. La région Rhône-Alpes se sera en particulier distinguée en organisant, avec les marques Rossignol, Lejaby, Sélène et Gaïa, une soirée défilé de mode design sport... et lingerie. www.ccsf.se

■ De Gaulle à l'usage des Suédois

Une gageure, certes, car c'était le premier ouvrage consacré en Suède à ce personnage somme toute très mal connu, voire suspect de chef d'état en uniforme, mais le "**De Gaulle - le général qui était la France**" de Knut Ståhlberg, couvert d'éloges par une critique suédoise unanime, est désormais un succès de librairie avec plus 16 000 exemplaires vendus. "*Un chiffre extrêmement satisfaisant, d'autant que le livre, qui est pourtant sorti au printemps, est toujours sur la liste des best-sellers*" dit l'éditeur Norstedts à Stockholm. Parisien de très longue date, Knut ne se repose pas pour autant sur ces nouveaux lauriers et il réfléchit à un nouvel opus.

Pour tout renseignement sur la Chambre de Commerce Suédoise en France :

6 rue d'Uzès - 75002 Paris
Téléphone +33 (0)1 53 40 89 90
Fax +33 (0)1 53 40 82 52

www.ccsf.fr - info@ccsf.fr



EXPATRIA Human Resources

Votre réussite fait la nôtre

Partenaire principal de Pia L'Obry dans la course en solitaire France - Brésil - L'arrivée à Salvador de Bahia

Expatria - Le N°1 du recrutement Franco-Nordique

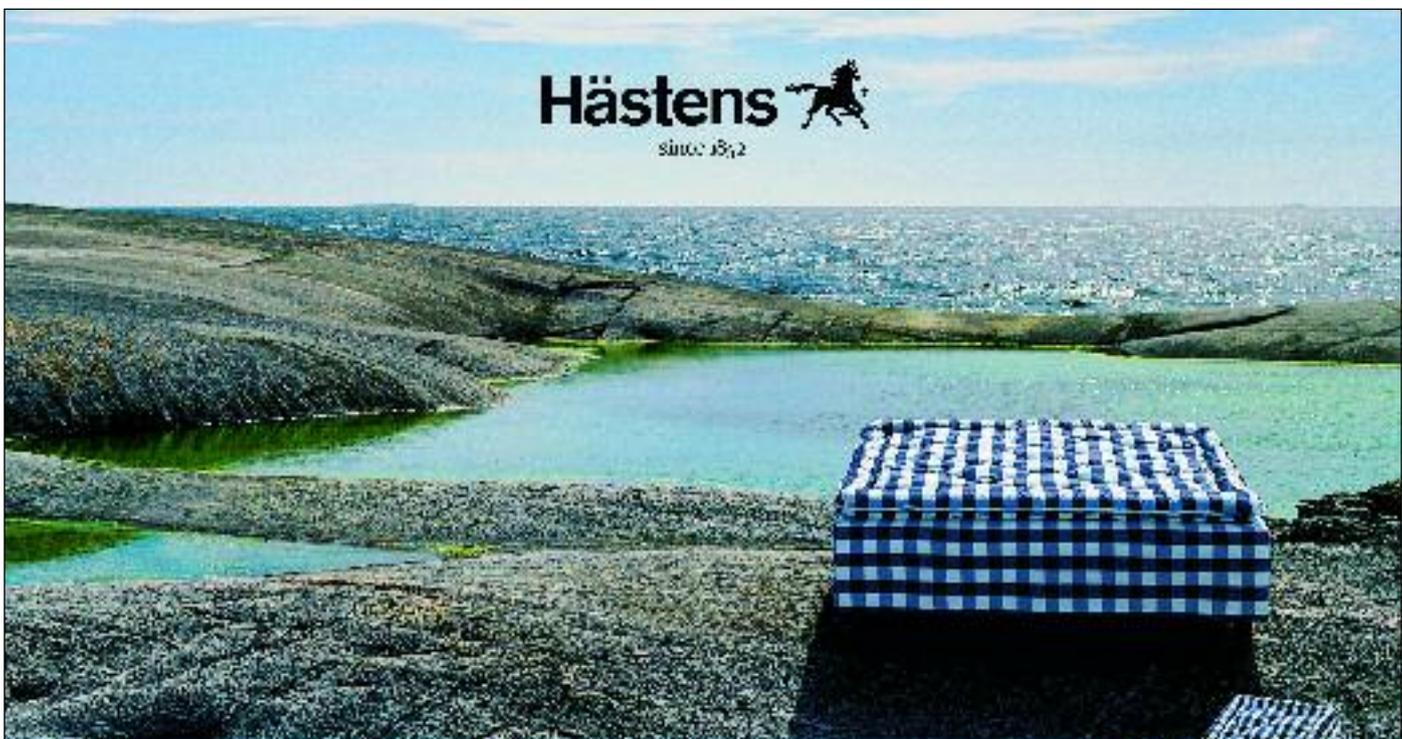
Un outil unique : notre base de données de profils clés

Postes : Direction Générale, Commerciale, Administrative et Financière, Industriel et de Production et autres postes clés en environnement international.

15, rue Vignon - F-75008 Paris
Tél. : + 33 1 5330 4150

Mail : info@expatria.fr
Web : www.expatria.fr

Kungsgatan 62 - SE - 111 22 Stockholm
Tél. : + 46 8 24 94 24



Hästens 
Since 1872

Des lits très confortables



BOUTIQUE HÄSTENS PARIS Ouverture le 30 septembre
101-103, Avenue de la Bourdonnais, 75007 Paris
Métro Ecole Militaire - Tél 01 44 40 44 96

MONCEAU LITERIE
17, Rue Médéric, 75017 Paris
Métro Courcelles - Tél 01 44 40 44 96

Emploi : au-delà des modèles...

En France, on ne cesse de vanter les vertus d'un certain modèle scandinave en matière d'emploi et de droit du travail. Pourtant, à y regarder de plus près, les règles du jeu françaises et suédoises restent très comparables. De même que les recettes brandies dans les deux pays pour maîtriser le chômage.

“ La France souhaite s'inspirer du modèle scandinave pour mener des réformes dans sa politique de l'emploi”, déclarait récemment au Financial Times Christian Noyer, le président de la Banque de France. Et il n'a pas été le seul. Ministres, économistes et autres experts... Qui n'a pas, au cours des derniers mois, vanté les mérites de ces pays du Nord qui “ont su faire concorder la flexibilité du marché à l'anglo-saxonne avec le niveau de protection sociale élevé traditionnel de l'Europe” ? Certes, c'est surtout la fameuse formule danoise de la “flexsecurity” qui a fait parler d'elle. Mais on y a volontiers associé les méthodes des pays voisins. Pour l'heure, les réformes françaises passent par le “plan d'urgence pour l'emploi” de Dominique de Villepin, qui doit prolonger des mesures déjà inscrites dans la loi de cohésion sociale (réforme des contrats aidés, essor de l'apprentissage, conventions de reclassement personnalisé, meilleur contrôle des chômeurs...).

Parmi les nouveautés de ce “plan d'urgence”, la plus remarquable est le “contrat nouvelles embauches” (CNE) destiné à apporter aux entreprises de moins de 20 salariés la souplesse d'une “période de consolidation de l'emploi” de deux ans. Une sorte de truchement, en somme, entre contrat à durée déterminée (CDD) et contrat à durée indéterminée (CDI). Également décidés, la création d'un chèque-emploi pour les entreprises de moins de 6 salariés, ou encore la neutralisation du coût financier lié au franchissement du seuil des 10 salariés.

Un contrat nouvelle formule

Entré en vigueur le 4 août, le CNE, en permettant au chef d'entreprise de se séparer de son salarié au cours des deux premières années sans

justification ni indemnité, représente pour les uns une brèche inacceptable en matière de sécurité de l'emploi. Pour les autres, il constitue au contraire une première bouffée d'oxygène dans un carcan législatif qui, au nom de la protection de l'emploi, aurait fini par devenir l'un des principaux freins à l'embauche. En sachant qu'en France, 70 % des recrutements se font

est la norme, les autres types d'embauches devant rester des exceptions”, explique Mats Berter, avocat suédois spécialisé en droit du travail au cabinet MAQS (Magnus Wahlin Qvist Stanbrook), à Göteborg.

En Suède, on recrute par “projets”

L'embauche à l'essai d'un salarié (“provanställd” en suédois) peut s'étendre sur 6 mois maximum, période pendant laquelle l'employeur peut licencier sans devoir fournir de motif, à condition que cela ait été prévu lors du recrutement. Au-delà, l'embauche devient automatiquement à durée indéterminée. En France, sauf stipulation de la convention collective, cette période probatoire est fixée librement, mais doit figurer dans le contrat de travail et être jugée “raisonnable”. En pratique, la jurisprudence l'établit à un mois pour les employés et trois mois pour les cadres, avec renouvellement possible si accord écrit du salarié au moment du renouvellement.

Au rang des “exceptions” suédoises aux CDI figurent évidemment les embauches à durée déterminée pour remplacement d'un salarié absent, nombreuses dans certains secteurs où l'on peut voir des salariés passer de poste en poste tout en restant remplaçants (“vikarie”). La loi prévoit toutefois qu'au-delà de trois années travaillées pour le même employeur, le salarié doit bénéficier d'une pérennisation de son emploi (durée indéterminée - “fast anställd”). Autre forme de recrutement temporaire, qui n'existe pas en tant que telle en France : l'embauche “pour projet” (“projektanställd”), auquel les entreprises suédoises ont souvent recours



PHOTOGRAPHIE : THOMAS GOGNY / ANPE

sous forme de CDD (pour une durée maximale autorisée de 18 mois, renouvellement compris). Selon un récent sondage Ifop, 18 % des patrons de moins de 20 salariés se disent prêts à embaucher en CNE. Ainsi par exemple, une petite société déposait dès début août à l'ANPE l'annonce : “Cherche chauffeur, possible CNE”. “Là, je me sens moins coincée pour embaucher”, expliquait la chef d'entreprise, qui ne recrutait jusqu'ici que des CDD. Et qui va en outre pouvoir assortir sa nouvelle embauche d'un “contrat initiative emploi” (issu du plan de cohésion sociale), destiné aux personnes très éloignées du marché du travail.

En Suède, le régime des contrats de travail semble plus souple qu'en France. Néanmoins, là-bas aussi, “l'embauche à durée indéterminée



aujourd'hui. Et ce, qu'il s'agisse d'un simple emploi saisonnier ou d'une mission de haut niveau liée à un projet spécifique (par exemple l'appel à un expert en marketing le temps d'une étude de marché). Séduisant. *"Mais cette formule n'est possible que si l'on est véritablement en mesure de définir le projet en question"*, souligne Mats Berter. En outre, par précaution, les employeurs ajoutent généralement à cette définition la mention d'une date limite.

Le règne des accords collectifs

Contrairement à la pratique française, en Suède, le contrat de travail peut être simplement verbal. L'employeur doit toutefois préciser par écrit les conditions de l'embauche : nature du contrat, poste et missions, durée du préavis, heures de travail... Il restera ensuite possible de modifier ces conditions (dont les missions ou tâches confiées), sans que le contrat lui-même ne se trouve remis en cause. Apparemment plus simples qu'en France, donc.

Mais la différence majeure entre les deux pays se situe ailleurs : la plupart des droits et devoirs des employeurs suédois ne sont pas inscrits dans le marbre de la loi. Point de loi, par exemple, pour fixer le salaire minimum. Car en Suède, bien au-delà des textes, tout ou presque est affaire d'accords collectifs (*"kollektiv avtal"*) conclus par les partenaires sociaux. *"S'il y a un modèle suédois du marché du travail, c'est sûrement cela qui le caractérise"*, estime Mats Berter.

Ces accords sont négociés, généralement par branches, entre les puissants syndicats suédois (légitimés par un taux de syndicalisation de 80 %... contre 8 % en France !) et les organisations patronales (ou, pour les grandes entreprises, l'employeur lui-même). Les trois grandes confédérations de salariés pré-négocient en outre certaines questions au niveau interprofessionnel avec la confédération des employeurs (Svenskt Näringsliv).

"Dernier arrivé, premier parti"

Ces accords lient les membres des parties signataires - et même davantage, étant donnée leur valeur normative et certaines procédures d'extension (*"hängavtal"*). De plus, *"les syndicats ont pratiquement le pouvoir d'exiger que les entreprises - y compris les entreprises étrangères - signent les accords collectifs"*, note

Mats Berter. Le fameux épisode du chantier de Vaxholm, où une entreprise lettonne refusait de signer tout accord sur les salaires et le temps de travail, est venu le rappeler avec fracas.

Mais en règle générale, on est plus proche de la cogestion des dossiers que de la relation conflictuelle. Ainsi en est-il lorsque, avant de décider

de modifier sensiblement les activités de son entreprise ou les conditions de travail des salariés, l'employeur engage, comme il le doit, des discussions avec les syndicats. Même chose en matière de licenciements.

Les conditions de licenciement font toutefois exception dans ce paysage suédois : celles-ci sont cette fois régies par une loi, la loi sur la protection du salariat,

connue sous le sigle LAS (*"lagen om anställningsskydd"*), qui comprend une série de dispositions relativement contraignantes en matière de licenciements économiques, dont une obligation de recherche de reclassement.

La règle la plus notable est sans doute celle du *"dernier arrivé, premier parti"*, à laquelle seules les PME de moins de 10 salariés échappent. *"Certes, même les autres employeurs parviennent à tordre quelque peu cette règle, en faisant valoir la spécificité des qualifications de tel ou tel salarié pour choisir ceux qu'elle tient à conserver"*, reconnaît Mats Berter.

Tout est négociable...

Par ailleurs, *"en cas de difficulté à conserver ses emplois, l'entreprise doit le signaler aux autorités compétentes plusieurs mois à l'avance et engager les négociations avec les syndicats avant toute prise de décision, d'où un processus souvent long"*, résume l'avocat. Enfin, un dispositif spécifique aux secteurs jugés les plus fragiles *"ouvre la possibilité aux partenaires sociaux de conclure des accords collectifs de restructuration qui permettent, avec l'aide de l'Etat, de faciliter la mobilité des salariés vers d'autres secteurs avant tout licenciement"*, indique Alain Lefèbvre, conseiller social à l'Ambassade de France à Stockholm.

"En Suède, il est moins fréquent qu'on aille jusqu'aux tribunaux. L'employeur négocie

avec les syndicats, paye s'il le faut, et de leur côté, les syndicats jouent généralement le jeu. Eux aussi souhaitent la survie de l'entreprise !", témoigne un cadre suédois surpris par le nombre de cas français finissant aux Prud'hommes. Mais celui-ci d'ajouter : *"En revanche, le licenciement individuel pour faute est quasi impossible, à moins d'une faute gravissime - et encore !"*.

"Même s'il s'en plaignent peu, certains employeurs suédois estiment que ces diverses règles freinent les créations d'emplois. Et s'il existe toute une série d'avantages pour l'embauche de telle ou telle catégorie de demandeurs d'emploi (la gamme est large, comme en France, pouvant atteindre une réduction de 75 % des coûts salariaux pendant deux ans), nombre d'entre eux préféreraient finalement bénéficier de plus de flexibilité pour leurs embauches de droit commun", conclue Mats Berter. Cela ne rappelle-t-il pas ce que l'on entend dire en France ?

Éternels débats...

De même, les diverses propositions émises actuellement en Suède - où, à un an des élections législatives, la baisse du chômage est devenu l'objectif national prioritaire - ne dépayseraient guère un Français. Faut-il, comme le Premier ministre Göran Persson l'a déclaré, relancer la création d'emplois publics tels que les services aux personnes âgées ? Faut-il miser, comme le propose le directeur de l'AMS, l'ANPE

Arbetsförmedlingen

suédoise, sur une meilleure information des employeurs quant aux avantages offerts lors de l'embauche d'un chômeur ? Faut-il élargir les expérimentations du type de celle qui permet à des salariés de partir en congé sabbatique indemnisé s'ils sont remplacés, là encore, par un chômeur ? Ou bien la priorité est-elle de s'attaquer aux charges sociales et fiscales ?

La Suède connaît un taux de chômage d'environ 6 % tandis que la France peine à ramener le sien en dessous de la barre des 10 %. Reste à savoir si la dose de souplesse supplémentaire qui prévaut en Suède y est pour quelque chose. Mats Berter, par exemple, en doute : *"Les règles liées au droit du travail sont marginales par rapport à d'autres facteurs, notamment économiques"*. Le sondage français relatif au CNE ne dit guère autre chose : parmi les facteurs susceptibles de déclencher une embauche, les chefs d'entreprise citent avant tout l'augmentation d'activité (52 %), puis la réduction des charges (31 %). Seul 7 % mettent en avant *"l'assouplissement"* du droit du travail.

Claire Mallet



PHOTO : MAGNUS PEHRSSON



SVENSKA SKOLAN I PARIS

grundad 1878

från förskola till gymnasium och kompletterande svenska på onsdagar för fransk-svenska barn samt franska för vuxna

- Svenska Skolan ligger centralt i Paris med tillgång till allt vad denna världsmetropol har att ge.
- Området är familjevänligt med tillgång till parker, fritidsaktiviteter och kulturella upplevelser.
- Skolan har en djup förankring i det svenska skolsystemet och en fransk profil som ger goda kunskaper i franska och om det franska samhället
- Vår målsättning är att stödja varje elev att utvecklas utifrån sina egna unika förutsättningar och utifrån en gedigen kunskapsutveckling förbereda för ett internationellt liv.

För information, kontakta rektor Stefan S Ericsson



ECOLE SUEDOISE DE PARIS
9, rue Médéric - 75017 PARIS
Tel 01 46 22 31 05
svenska.skolan.paris@wanadoo.fr
www.svenskaskolanparis.com



Lycée International är den perfekta skolan för dig som vill ha undervisning på franska och svenska i en verkligt mångkulturell miljö.

Vi har undervisning på alla stadier och finns i Paris västra förorter, som erbjuder trevlig boendemiljö och rikligt med fritidsaktiviteter.

För mer information, kontakta
rektor Maria Schoeffler, Section Suédoise

- rue du Fer à Cheval - B.P. 5230 - 78175 Saint-Germain-en-Laye Cedex - France
- tél.: +33 (0)1 34 51 77 38 - fax: +33 (0)1 34 51 45 24
- e-mail: sectionsuedoise@lyc-inter.ac-versailles.fr - website: www.lycee-international.com

Jeeves rejoue la carte de l'outsider scandinave

Le métier de la société suédoise Jeeves Information Systems : éditeur d'ERP - "Enterprise Resource Planning". Autrement dit, de "progiciels de gestion intégrés", ces applications qui permettent de gérer, autour d'un même système d'information, les différentes activités d'une entreprise, de la fonction achat au SAV en passant par la production, la vente ou le suivi financier.



Jeeves™

Forte de ce succès, Jeeves a pu partir à la conquête de quinze autres pays.

"C'est un produit exceptionnel !", assure d'emblée Raphaël d'Halluin, directeur général de Jeeves France, la toute jeune filiale française de Jeeves, créée au printemps 2005. Une ferveur cautionnée par le fait que Raphaël d'Halluin s'est lui-même spontanément rapproché de Jeeves pour accompagner l'implantation de la société en France. Ceci, après avoir été responsable du développement commercial d'un autre éditeur d'ERP scandinave, le danois Navision... Jusqu'à ce que Navision, suite à une réussite spectaculaire, ne soit racheté par Microsoft - et ne perde alors un peu de son identité. De quoi inciter Raphaël d'Halluin et nombre de ses anciens collègues à changer d'horizons.

"L'arrivée d'un nouvel acteur à fort potentiel est rare mais cyclique sur le marché des ERP. Elle est très attendue, ou redoutée, car elle précède toujours une redistribution des cartes. Nous sommes donc tous vraiment enthousiastes", témoigne Raphaël d'Halluin. "Tous", c'est la petite équipe de Jeeves France, essentiellement composée de transfuges de



Raphaël d'Halluin, Directeur Général de Jeeves France.

Navision... Mais c'est aussi l'ensemble des premiers "partenaires" hexagonaux de Jeeves. Cette notion de partenariat est en effet centrale dans le fonctionnement de Jeeves, qui vend son progiciel via un réseau de distributeurs (intégrateurs et autres sociétés de services informatiques).

Question de réseau

Si ce schéma est classique chez les éditeurs d'ERP, la façon dont l'entreprise suédoise choisit ses distributeurs puis travaille avec eux est plus originale. Contrairement à d'autres, elle mise en effet, non pas sur une kyrielle de revendeurs, mais sur un réseau resserré, sélectif, impliqué (en Suède, Jeeves s'appuie sur moins de dix distributeurs !).

Ici en France, "nous sommes allés voir les sociétés de conseil informatique pour leur demander quels étaient selon elles les meilleurs intégrateurs de solutions ERP dans leur région - y compris sur des critères tels que leur déontologie", explique Raphaël d'Halluin. Une bonne façon de s'assurer que ces sociétés de conseil collaboreront efficacement avec le réseau. Autre marque de fabrique : avoir formé en profondeur deux intégrateurs qui ont pour mission de coacher d'autres confrères lors des premières installations chez le client.

Quelques mois après ses débuts et alors que son plan de communication n'a pas encore été déployé, Jeeves France compte une vingtaine de clients. Un résultat plus qu'estimable, dans un secteur où les cycles de vente s'étendent souvent sur plus d'un an. Une partie de ces clients sont des sociétés disposant déjà du produit dans leurs autres pays d'implantation (dont, bien sûr, des filiales françaises de groupes suédois !).

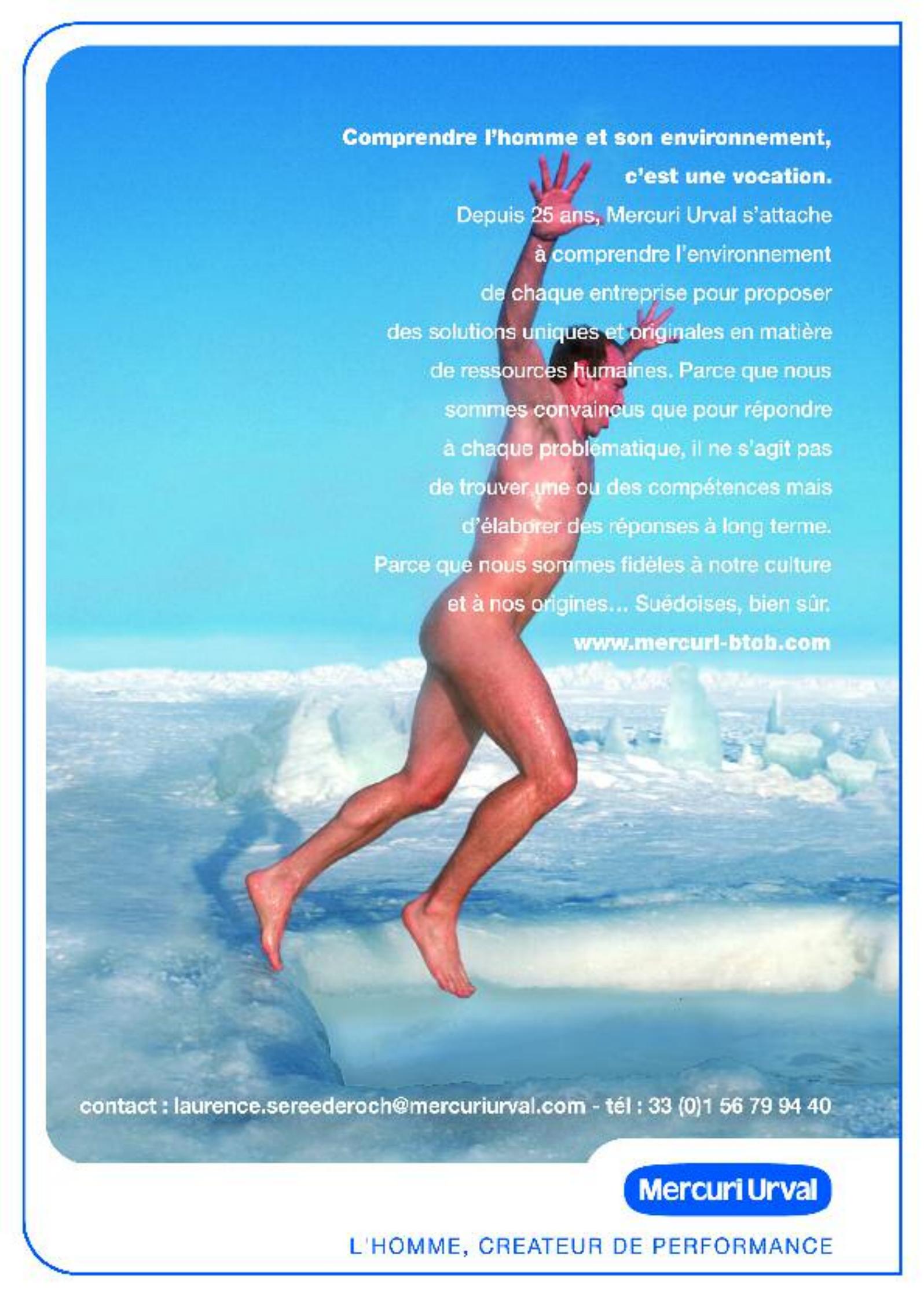
Risque minimal

Le cœur de cible de Jeeves France : les PME comptant entre 20 et 250 utilisateurs utilisant l'ERP, que ce soit dans l'industrie, le négoce, la maintenance ou les services. En quoi l'offre de Jeeves se différencie-t-elle des concurrents ? "Il y a quelques années, les entreprises s'attendaient des ERP boîte à outils, s'adaptant à la moindre demande par le biais de développements spécifiques. Avec le recul, elles attendent maintenant des solutions riches fonctionnellement, répondant en standard à leurs besoins. C'est ce que nous proposons, tout en gardant la possibilité de faire des développements lorsque cela est nécessaire. D'où une installation simplifiée, plus rapide, et une limitation des risques", résume Raphaël d'Halluin.

Au-delà des performances mêmes de son offre et de son adéquation aux desiderata actuels du marché, Jeeves France affiche d'autres atouts. Le groupe peut entre autres se prévaloir d'un partenariat porteur avec IBM (offre linux en gestation) et Microsoft (intégration de la technologie .Net). En outre, Jeeves arrive "au bon moment" - celui d'un nouveau cycle qui s'ouvre après les années laborieuses de l'après an 2000 : "Les entreprises commencent à renouveler leurs ERP acquis il y a cinq ou six ans". Enfin, Jeeves bénéficie, dans un secteur marqué par une forte concentration des acteurs, des attraits d'un outsider... dont l'origine suédoise ou scandinave serait clairement un plus. Que ce soit en écho aux succès de Navision ou à l'image de marque suédoise en matière de TIC, Jeeves France compte d'ailleurs bien mettre en avant cette filiation.

Claire Mallet

www.jeeves.fr

A photograph of a man in a blue environment, leaping over a wall of ice. He is shirtless and wearing blue shorts, with his arms raised and hands open. The background is a bright blue sky and a body of water with ice floes.

**Comprendre l'homme et son environnement,
c'est une vocation.**

Depuis 25 ans, Mercuri Urval s'attache à comprendre l'environnement de chaque entreprise pour proposer des solutions uniques et originales en matière de ressources humaines. Parce que nous sommes convaincus que pour répondre à chaque problématique, il ne s'agit pas de trouver une ou des compétences mais d'élaborer des réponses à long terme. Parce que nous sommes fidèles à notre culture et à nos origines... Suédoises, bien sûr.

www.mercuri-btoB.com

contact : laurence.sereederoch@mercuriurval.com - tél : 33 (0)1 56 79 94 40

Mercuri Urval

L'HOMME, CREATEUR DE PERFORMANCE

Saint-Gobain élargit son périmètre nordique

Ces dernières années, Saint-Gobain avait affiché une croissance interne stable avec une bonne rentabilité dans les pays nordiques et les pays baltes. Sans acquisitions ou investissements industriels majeurs, cette évolution tranquille avait permis au groupe de conforter son leadership européen dans les secteurs du verre plat et de la fibre de verre pour l'isolation, ses secteurs historiques.

Mais, déjà en position de force dans celui de la distribution des matériaux de construction en Europe, Saint-Gobain était encore absent d'un marché nordique en pleine expansion. A travers l'acquisition de deux groupes leaders dans ce domaine, il s'y est imposé d'emblée. Au printemps 2004, l'Autorité de la concurrence à Bruxelles donnait son aval au rachat du suédois Dahl International AB (propriété d'une société financière danoise), numéro un Nordique, mais aussi en Pologne et en Estonie, du marché sanitaire-chauffage, systèmes hydrauliques et d'assainissement, ainsi que plomberie industrielle. Puis, en juin 2005, c'était au tour du norvégien Optimera AS, troisième distributeur local avec, aussi, une forte présence dans le sud de la Suède, de passer dans son giron.

Forte demande à l'Est

D'un coup, les activités du groupe français dans la région ont changé "de manière spectaculaire" dit Jorma Toivonen, le Délégué Général pour les pays nordiques et les Etats baltes. Il explique : "nouvelle dynamique, plus grande interaction, motivation accrue du management et des employés". Mais quand on lui demande de donner le niveau de performance, il ne peut dire que "bon", les résultats de l'entité n'étant pas publiés mais dilués dans ceux de l'Europe. En 2004, la distribution de matériaux de construction représentait 42 % (14 milliards d'euros) du chiffre d'affaires du groupe.

Si le marché nordique de la distribution de matériaux de construction se porte très bien, ce n'est rien à côté de la croissance qu'il connaît dans les pays baltes et, tout particulièrement en Russie, Ukraine, Biélorussie et Kazakhstan. Notamment en ce qui concerne les matériaux isolants. Jorma Toivonen connaît bien pour avoir dirigé à Helsinki l'entité finlandaise de Saint-Gobain Isover et, à partir de cette pla-



Jorma Toivonen, Directeur Délégué pour les pays nordiques et les Etats baltes

Présent depuis de nombreuses années déjà dans l'espace nordique, le groupe Saint-Gobain y a pris, en l'espace d'un an, une nouvelle dimension en faisant, à travers deux acquisitions successives, une entrée remarquée dans le secteur de la distribution de matériaux de construction.



teforme logistiquement pratique, l'expansion du groupe vers l'Est prometteur. "Nous avons trouvé l'eau bonne, nous avons plongé et nous avons nagé !" dit-il en bon Finlandais qu'il est. D'ailleurs, Isover est en train de construire une usine de fibre de verre à Yegorievsk, près de Moscou.

Une approche humaine

Jorma Toivonen connaît aussi très bien Saint-Gobain et ses méthodes. C'est en 1994 que la société dans laquelle il travaillait et qui avait fabriqué de la fibre de verre sous licence depuis 1958 est devenue filiale du groupe français. "J'ai apprécié l'approche qui accompagne en général la politique d'acquisitions de Saint-Gobain, c'est-à-dire le respect du management et de la culture d'entreprise en place. Chez nous, la reprise a été vécue de manière très positive, personne n'a dû partir. Quant à moi, on m'a

donné carte blanche, la condition étant que je montre des résultats. Saint-Gobain Isover Finlande s'est retrouvé acteur d'un grand groupe international, les gens pensent et travaillent désormais international, et certains sont même devenus experts à l'échelle groupe".

La population Saint-Gobain dans les pays nordiques compte aujourd'hui quelque 9000 personnes qui se sentent "plutôt frères, surtout chez Dahl" d'appartenir à un groupe "sérieux, extrêmement compétent et leader mondial dans plusieurs domaines", ajoute Kerstin

Boström, responsable de la communication interne. Depuis près de vingt ans dans la maison, dont une dizaine à la Délégation, elle n'y perçoit pas d'empreinte française spécifique, d'autant que les Français n'y sont pas légion et que le mix des nationalités, nordiques et autres, est important.

Des Nordiques encore peu mobiles

On se fait parfois une fausse idée de descendants de Vikings prêts à affronter tous les horizons. Aujourd'hui, Jorma Toivonen, bien d'accord sur ce point avec son patron Jean-Louis Beffa, constate qu'ils privilégient en grande mesure le "nordic way of life" sécurisant et qu'ils rechignent à s'expatrier. "Pourtant, nous soulignons fortement les bienfaits de la mobilité interne, à la fois pour les gens et pour le groupe, avec le plus que représente l'expérience à l'international dans un CV", dit-il. Il a lui-même passé quatre ans aux Etats-Unis comme directeur de CertainTeed, spécialiste américain de l'isolation repris il y a une trentaine d'années par Saint-Gobain. Il note toutefois la petite amélioration en cours. On trouve par exemple deux Suédois en central en France, branche isolation.

Et puis, on peut aussi se tromper sur la renommée d'un groupe mondial. Or, sorti de ses frontières nationales, Saint-Gobain est inconnu du grand public, Jorma Toivonen en témoigne. Avantage ou inconvénient à une époque où toute identité de marque doit être valorisée ? "Saint-Gobain n'est pas une marque mais une société" dit-il. Valeur ajoutée ne rimant pas avec anonymat mais avec notoriété, c'est sur celle de ses puissantes marques que compte le géant. Jusqu'à nouvel ordre.

Françoise Nieto

www.saint-gobain.com

■ **La 90^{ème} Assemblée générale de la CCSF** a eu lieu **le 17 juin dernier** sous la présidence de **S.E.M. l'Ambassadeur de Suède en France, Frank Belfrage**, Président d'honneur de la Chambre de Commerce. Suite à cette réunion annuelle, la CCSF a eu la chance d'accueillir, pour un déjeuner d'affaires, **Clara Gaynard, présidente de l'Agence Française pour les Investissements Internationaux (Afi)** et Ambassadrice déléguée aux Investissements internationaux. Alors que l'Afi venait tout juste de présenter son tableau de bord de l'attractivité française, Clara Gaynard, qui considère l'attractivité comme "une absolue nécessité" pour un pays comme la France dans lequel un actif sur trois travaille pour une entreprise étrangère, a souligné que "la Suède, eu égard à sa taille, en est un acteur très important". "Les entreprises suédoises ont depuis très longtemps, et à une échelle assez spectaculaire, développé des échanges commerciaux avec la France. Tous les grands groupes suédois sont présents, ont souvent racheté des entreprises françaises", a-t-elle souligné. Et la présidente de l'Afi d'évoquer quelques-unes des forces du territoire français : logistique, qualité des infrastructures, main d'œuvre qualifiée, sécurité juridique... Le défi ? Attirer à la fois "les meilleurs talents" (étudiants, chercheurs, managers...), la R&D et les "activités stratégiques". Les récentes mesures en faveur des impatriés, des jeunes entreprises innovantes ou des pôles de compétitivité pourront selon elle y contribuer - de même, a-t-elle ajouté, que la volonté gouvernementale de "libérer l'emploi dans les petites entreprises".



Gita Paterson, Présidente de la CCSF ;
Clara Gaynard, Présidente de l'Agence Française
pour les Investissements Internationaux et Ambassadrice
déléguée aux Investissements Internationaux
et Frank Belfrage, SEM l'Ambassadeur de Suède.

STRIDH KONSULTATIONSGRUPP
INTERNATIONALT &
TRANSPORT

**FLYTTNINGAR
VARJE MÅNAD**

**FRANKRIKE - SPANIEN
BENELUX**

**ÄVEN LOKALA
TRANSPORTER**

TEL + 46 42 156170
stridhtransport@telia.com
www.stridhtransport.com

■ **Assa Abloy :
une croissance en toute
sécurité...**

Le 8 septembre, pour son **premier déjeuner d'affaires de l'automne**, la CCSF recevait en invité d'honneur le 8 septembre **Bo Dankis, P-DG de Assa Abloy AB**, le numéro 1 mondial dans la fabrication et la vente de serrures et autres produits liés au verrouillage et à la sécurité, y compris électroniques. Il s'agissait pour Bo Dankis, fort de son expérience tant internationale qu'hexagonale (il a été pendant quatre ans à la tête de Assa Abloy France), de témoigner de la façon dont un groupe tel que le sien a pu se forger une "puissance globale" sur un marché pourtant "multidimensionnel" (diversité des produits et des gammes, clientèle faite à la fois de particuliers et d'industriels...) et en constante évolution. Pour Assa Abloy, ce défi passe à la fois par une croissance sur les marchés correspondant à son cœur de métier et par une expansion sur de nouveaux marchés ou segments. Laquelle inclut toute une stratégie d'acquisitions, sans oublier d'importants efforts en termes d'innovation. D'autres dimensions telles que la politique de réduction des coûts ont également été évoqués.

à venir

■ **Le mardi 4 octobre, S.E.M. l'Ambassadeur Frank Belfrage**, fidèle à la tradition, nous fera l'honneur de recevoir les membres de la CCSF dans sa résidence pour un **cocktail** de rentrée. Une occasion, notamment, d'évoquer les sujets importants de l'année pour les relations franco-suédoises ainsi que les projets communs aux diverses institutions suédoises présentes en France. C'est également ce jour là que la Bourse CCSF 2005-2006 sera officiellement attribuée. *Réserver aux membres uniquement.*

■ **"Le système d'information au sein des entreprises - centre de coût ou centre de profit ?"** Une question que toute entreprise se pose, à l'heure où l'informatique devient, de plus en plus, un enjeu stratégique de l'entreprise, en même temps qu'il représente un budget souvent important. **Jan Berggren**, fondateur et associé du cabinet **Singuliers & Co** et **dirigeant du cabinet de conseil J&B Consultants**, spécialisé dans l'accompagnement des sociétés nordiques et françaises dans leur développement européen, viendra nous faire part des réponses qu'il y apporte, **le 13 octobre à 8 h** dans le cadre des petits déjeuners "CCSF Eclair", au Cercle suédois. Différentes expériences seront présentées qui proposeront des solutions aux problématiques telles que : Comment les systèmes d'information doivent s'intégrer dans les

EUROTRANSLATIONS



AGENCE DE TRADUCTION

**Technique – Commerciale
Juridique – Financière**



*Depuis 1994 au service des
entreprises suédoises et françaises*



TÉL +33 (0)2 40 23 93 73
E-MAIL : eurotranslations@wanadoo.fr

axes de développement ou projets d'entreprises ? Comment faire évoluer l'informatique en un centre de profit ? Comment fixer les priorités et calculer le retour sur investissement d'un système d'information ?

■ **Patrick Artus** est l'un des grands économistes français. Directeur de la recherche et des études économiques et financières d'IXIS Corporate & Investment Bank (filiale de la Caisse Nationale des Caisses d'Épargne) et chef économiste de la Caisse des Dépôts, il est entre autres membre du Conseil d'Analyse Économique auprès du Premier ministre. Vous pourrez l'entendre, **le 9 novembre à 8 h**, apporter ses réponses d'expert à la question : "Que peut apprendre l'Europe des pays nordiques ?". Cette conférence petit-déjeuner sera organisée au Cercle suédois en coopération avec les chambres de commerce Franco-Norvégienne et Franco-Finlandaise.

■ En route pour la région Rhône-alpine... où la nouvelle **Antenne CCSF Lyon** organise, **le jeudi 10 novembre**, une visite de la nouvelle usine moteurs et du centre logistique international de pièces de rechange de **Renault Trucks, à Vénissieux**. Ne manquez pas cette occasion de découvrir les coulisses du premier employeur de la région ! (9 h 00-14 h 30, déjeuner sur place). Contact : Henrik Hagelin Tél. : 04 78 52 22 97 ou henrik.hagelin@ccsf.fr

■ L'un des temps forts de l'année pour la CCSF se profile déjà ! Réservez donc dès à présent votre soirée du **5 décembre**, date du **dîner de gala** et du **concert de Noël** qui accompagneront la remise du **Prix d'Excellence 2005** dans un cadre étonnant et captivant, le Palais de la Découverte.

Bilinguisme : tout se joue avant sept ans !

Un enfant peut-il sans risque acquérir simultanément deux langues ?

Oui ! Il a même tout à y gagner.

La chercheuse Maria Kihlstedt, spécialiste du bilinguisme, le confirme.

Et témoigne de quelques-unes des conditions de réussite de cet apprentissage.



© MEDIATHEQUE DE LA COMMISSION EUROPEENNE

Le bilinguisme précoce n'a que du bon !

Le mythe de la nocivité du bilinguisme a pourtant aujourd'hui été scientifiquement infirmé. La Suédoise Maria Kihlstedt, maître de conférences en psycholinguistique à l'université de Paris X Nanterre et chercheuse au CNRS au sein d'un éminent laboratoire centré sur le développement linguistique des enfants, est formelle : apprendre simultanément deux langues ne peut avoir que des effets positifs ! Cette spécialiste s'en est fait l'écho lors de deux conférences organisées par l'Eglise suédoise de Paris, devant un auditoire visiblement très concerné par la question.

Ce constat est même désormais attesté par l'imagerie cérébrale. *"On ne risque pas de surcharger le cerveau du jeune enfant. Au contraire, son cerveau aime s'amuser, des connexions encore ouvertes ne demandent qu'à être stimulées"*, explique Maria Kihlstedt. Par conséquent, *"il n'est pas nécessaire que la première langue soit totalement établie pour entamer l'acquisition de la deuxième"*. Bien au contraire : plus une langue est introduite tôt, plus facile sera son assimilation. En sachant toutefois que *"le parfait bilinguisme n'existe pas"* ! Tout au moins, *"dans neuf cas sur dix, la personne bilingue possède une langue forte et une langue faible"*. En revanche, il existe bien évidemment *"différents degrés de bilinguisme"*. *"On peut décider du degré de bilinguisme que l'on souhaite pour l'en-*

fant", assure Maria Kihlstedt. Plus on placera la barre haut, plus l'investissement du parent étranger devra être important. Sans oublier le nécessaire soutien de l'autre parent.

Patience et longueur de temps...

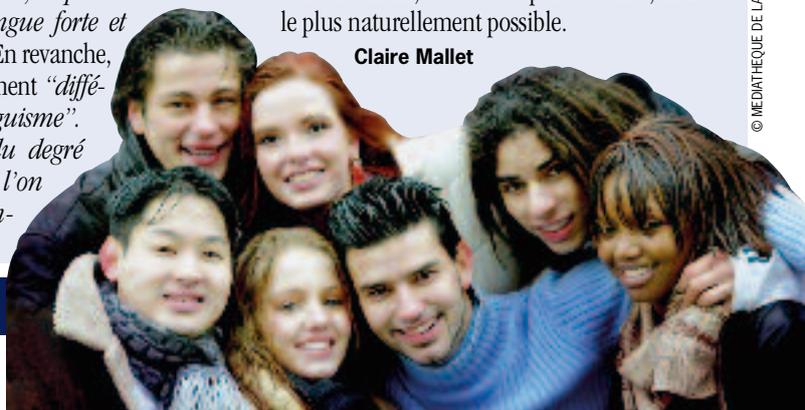
Les parents... C'est bien par eux que tout passe. Ils représentent "le modèle linguistique" central de l'enfant. Ce qui n'empêche pas, loin de là, de quérir d'autres relais. Rencontres avec d'autres enfants suédois, séjours en

Suède... *"Le bilinguisme naît d'un besoin. Il faut donc créer des situations où l'usage de langue minoritaire est le seul moyen de communication possible"*, recommande Maria Kihlstedt. Autre conseil : *"Si l'enfant se met à répondre en français, ce n'est pas grave. Il ne faut pas le forcer, et continuer par contre à lui parler l'autre langue"*.

Mais tout cela n'est valable que pour les petits. Cette "plasticité" permettant à l'enfant d'apprendre sans risque deux langues, de les *"stocker ensemble dans le même endroit du cerveau"* et d'en faire ainsi un usage quasi infus n'a qu'un temps... qui se referme vers l'âge de sept ans. Il faut donc commencer le plus tôt possible... et en tout cas avant cet âge là ! Car au-delà, les mécanismes ne sont plus les mêmes : on n'apprendra alors une nouvelle langue qu'en faisant le détour par sa langue maternelle.

Si par la force des choses, l'enfant exposé très tôt à une deuxième langue devait *"la perdre en chemin"*, tout ne sera pas perdu pour autant : *"même si cette acquisition n'a pas été très développée, elle laissera quand même des traces. Toute sa vie, il gardera un appétit pour cette langue"*. De quoi inviter les parents à ne pas culpabiliser. D'ailleurs, dans tous les cas, ce beau projet doit être mené, certes avec persévérance, mais le plus naturellement possible.

Claire Mallet



© MEDIATHEQUE DE LA COMMISSION EUROPEENNE



SECURITE PHYSIQUE ET AUTOMATION
SYSTEMES DE SECURITE ELECTRONIQUE
TELESURVEILLANCE ET TELESERVICES



Pour vous,
le meilleur
de la
sécurité...

 **Fichet-Bauche**
for a safer world

N° Azur 0 810 000 800

www.fichet-bauche.com
info@fichet-bauche.fr

Filiale du groupe Gunnebo, n°1 mondial de la sécurité physique, **Fichet-Bauche**, grâce à la qualité de ses produits, au professionnalisme de ses équipes, et son savoir-faire reconnu mondialement, vous offre quotidiennement le meilleur de la sécurité.

Présent dans plus de 80 pays, **Fichet-Bauche** organise un réseau puissant offrant un service proactif, disponible 24h sur 24, contribuant à l'amélioration de vos performances.

Concentrée sur l'évolution de vos métiers et le cœur de votre marché, **Fichet-Bauche** vous accompagne avec des solutions évolutives adaptées à votre stratégie, sans jamais rien concéder au principe de la sécurité optimale.

A la recherche d'un monde plus sûr, **Fichet-Bauche** développe des systèmes de haute technologie issus des dernières avancées en matière d'électronique, d'informatique et de communication, pour vous offrir le meilleur de la sécurité.

SAS

ONE WAY 

Avec nos allers simples, toutes les combinaisons sont possibles.

Les billets SAS dans chacune de nos trois classes sont maintenant vendus comme des allers simples que vous pouvez combiner à votre guise.

- Vos projets sont fixés pour l'aller, mais pas pour le retour ? Prenez un billet en Economy pour l'aller et un billet en Economy Flex pour le retour.
- Vous devez être frais et dispos pour une réunion importante et avoir un vol retour flexible ? Réservez en Business Class pour l'aller et en Economy Flex pour le retour.
- Vous recherchez les prix les plus bas ? Choisissez la formule Economy pour l'aller et le retour.

Toutes les combinaisons sont possibles. Quel que soit le but de votre voyage, SAS s'adapte à vos souhaits.

Nos tarifs aller simple sont proposés à partir de 59 EUR ttc pour un Paris Copenhague, 79 EUR ttc pour un Paris Stockholm et 88 EUR ttc pour un Paris Oslo.

Pour en savoir plus ou pour réserver, rendez-vous sur le site www.flysas.com

Vous serez tellement séduit par la souplesse de notre nouvelle formule et par nos tarifs que vous ne voudrez plus voyager autrement.

Un aller simple, des choix multiples.

